

Gwenaël Monneraye : « Notre travail ne s'arrête pas quand le cheval entre sur le ring. »

Comme chaque année, les journalistes de JDG ont visité les haras qui présenteront des yearlings en août chez Arqana. L'occasion d'un questionnaire un peu décalé, placé sous le signe du dix, en hommage au dixième anniversaire de Jour de Galop. Cinquième épisode : Lucie Lamotte et Gwenaël Monneraye, de La Motteraye Consignment.



LA MOTTERAYE CONSIGNMENT
14140, Les Autels-Saint-Bazile



Jour de Galop. - Qui est, selon vous, le plus grand champion des dix dernières années ?

Gwenaël Monneraye. - Zarkava ★ (Zamindar), sans hésitation !

Lucie Lamotte. - Pour ma part, je dirais Frankel (Galileo).

Quel cheval issu de votre haras ou de votre consignment vous a le plus marqué au cours de ces dix dernières années ?

G.M. - Sea of Grace (Born to Sea). Pendant une seconde, j'ai cru qu'elle allait gagner la Poule d'Essai des Pouliches [elle conclut deuxième, NDLR]. Malheureusement, je n'avais pas vu Précieuse (Tamayuz) à la corde... Mais, même si nous avons été battus, elle m'a fait vibrer.

L.L. - Léaupartie (Stormy River), notre tout premier cheval au haras. C'est une jument de cœur. Sylvain Vidal

l'avait achetée et c'est grâce à lui que nous avons reçu nos premiers chevaux. Léaupartie était une bonne jument de courses qui aurait dû courir la Breeder's Cup si elle ne s'était pas blessée. Son premier produit, Longroy (Oasis Dream), est chez Jean-Claude Rouget. Il a 3 ans.

À quoi rêviez-vous quand vous aviez dix ans ?

G.M. - Je dessinais des plans de haras ! J'ai toujours aimé dessiner, coucher des projets sur le papier. Je devais déjà réfléchir à mon futur haras ! (Rires) Nous venons de construire un grand barn, dans notre nouvelle annexe destinée à l'élevage : j'ai tout conçu de A à Z, en m'inspirant de ce que j'avais vu de mieux. J'en suis vraiment fier.

L.L. - C'est vrai, tu aimes bien faire des plans.

G.M. - J'adore planifier les choses et faire des listes. C'est pour cela que je dors bien car le soir, quand je me couche, tout est écrit (Rires). ●●●



●●● LA MOTTERAYE CONSIGNMENT

Et vous, Lucie ?

L.L. - Ma mère m'a dit que quand j'étais petite, je n'arrêtais pas de lui répéter la même chose : quand je serai grande, j'aurai un haras et j'y promènerai ma fille en poussette ! (Rires) C'est drôle que j'aie dit cela, parce que mes parents ne sont pas du milieu du cheval. Mais j'ai toujours été attirée par les chevaux.

Quand on pense avoir tout fait, qu'on a donné notre meilleur, cela ne sert à rien de stresser. En stressant on fait du moins bon travail.

Que faisiez-vous il y a dix ans, en 2007 ?

G.M. - Nous étions aux États-Unis, à Woodstock Farm, pour une année. Nous travaillions déjà ensemble, avec Lucie. Pendant les quinze ans où nous avons voyagé, j'ai toujours dit à tous mes patrons qu'un jour je m'installerais et qu'il faudrait me confier des chevaux... et ils l'ont fait !

L.L. - Gwenaël et moi nous sommes rencontrés au haras d'Etream. Puis nous sommes partis en Irlande et en Nouvelle-Zélande. Nous parlions déjà de créer notre haras et nous avons failli nous y installer, mais nous avons voulu rester proches de nos familles. Nous avons donc décidé de rentrer.

Comment vous voyez-vous évoluer, vous-même et/ou votre structure, dans dix ans ?

G.M. - Sans doute développer notre jumenterie personnelle, en plus des juments de nos clients.

L.L. - Oui, c'est notre rêve.

G.M. - Quand on démarre de zéro, on ne peut pas avoir ses propres juments. Mais, petit à petit c'est le but de tous les éleveurs. Nous avons une annexe d'élevage de 35 hectares dans laquelle il y a quarante juments, dont sept à nous. Lucie souhaiterait même conserver quelques pouliches pour les mettre à l'entraînement et les garder ensuite à l'élevage. ●●●

●●● LA MOTTERAYE CONSIGNMENT

Nous avons demandé à un de vos proches de vous attribuer une qualité, parmi les dix listées ici : à l'écoute, calme, courageux, droit, enthousiaste, humble, infatigable, intelligent, original, sage... À votre avis, laquelle a-t-il choisi ?

G.M. - Pour Lucie, je dirais infatigable.

L.L. - Il a raison, j'aurais choisi la même chose, même s'il est toujours difficile de s'attribuer une qualité. Il est plus à même de me définir. Pour Gwenaël, je dirais : original.

G.M. - Mais Lucie, c'est une qualité ou un défaut !? (Rires)

L.L. - Gwenaël est Breton... donc original ! Sinon, je pense à droit.

Nous avons demandé à un de vos proches de vous attribuer un défaut, parmi les dix listés ici : autoritaire, bavard, distrait, entêté, impatient, moqueur, possessif, rancunier, secret, stressé... À votre avis, lequel a-t-il choisi ?

L.L. - Entêté : toujours son côté breton.

G.M. - Et toi, distraite ! Et stressée aussi, peut-être...

L.L. - Je suis moins stressée maintenant...

G.M. - De toute façon, quand on pense avoir tout fait, qu'on a donné notre meilleur, cela ne sert à rien de stresser. En stressant, on fait du moins bon travail. Il faut simplement rester concentré jusqu'à la fin. Notre travail ne s'arrête pas quand le cheval entre sur le ring.

Qui est votre modèle dans le monde des courses ?

L.L. - Jean-Pierre Dubois, c'est la référence ! C'est un touche-à-tout parti de zéro, qui "pense cheval". C'est magique et magnifique ce qu'il a fait. On pourrait écrire un livre sur lui. Il a drivé des cracks ; il est doué dans tous les domaines : le plat, l'obstacle et le trot ; et ses enfants et petits-enfants sont doués eux aussi. Il a une vraie aura. C'est un personnage à part, et je n'oublie pas non plus son côté international, avec notamment une grande réussite aux États-Unis. Il est infatigable et fascinant.

Qui est votre modèle dans le monde tout court ?

L.L. - J'ai pensé à l'aventurier Mike Horn. Je pense que je suis attirée par le fait qu'il voyage énormément.

G.M. - Oui, tu dis cela parce que quand nous nous sommes installés, tu aurais voulu voyager encore une ou deux années supplémentaires !

L.L. - C'est cela. Et Mike Horn se donne des défis, il ne renonce jamais, même après la perte très douloureuse de sa femme. Il est optimiste, joyeux et lumineux.

Qu'apprenez-vous dans la victoire et la défaite ?

L.L. - La défaite signifie qu'il faut persévérer. Toutes les victoires sont euphorisantes.

G.M. - Les victoires nous confortent dans le travail et nous poussent à continuer. Pour élever un cheval, il n'y a pas de recette miracle. Cela remet en perspective de se dire que l'on peut avoir une année avec de très bons chevaux et une année moins bonne. Il faut profiter de chaque victoire. □

LES YEARLINGS DE LA VENTE D'AOÛT

Lot	Sexe	Père	Mère
4	M.	No Nay Never	Jessica Rocks
8	M.	Toronado	Just With You
16	M.	Frankel	L'Anresse
50	F.	Violence	Première Création
99	F.	Le Havre	Wevanella
112	F.	Siyouni	Annie the Doc
113	F.	Sea the Stars	Aquila d'Oriente
117	M.	Olympic Glory	Basira
118	M.	Exchange Rate	Beiramar
132	F.	Camelot	Clodora
142	F.	Teofilo	Daria
148	F.	Hard Spun	Dynarock
174	M.	Dark Angel	Hurryupharriet
183	M.	Le Havre	Kilava
191	M.	Cape Cross	Lil's Jessy
194	M.	Kendargent	Lunaba
209	M.	Le Havre	Mon Choix
223	F.	Teofilo	Ohiyesa
224	F.	Mukhadram	Out of Thanks
230	F.	Dream Ahead	Peace Fonic
236	F.	Camelot	Prema
268	M.	Mastercraftsman	Sunday Nectar
277	F.	New Approach	Vale Mantovani
280	F.	Le Havre	Viking's Cove
290	M.	Iffraaj	Accalmie
292	M.	Acclamation	Always the Lady
305	M.	Canford Cliffs	Borgia Gold
330	M.	Iffraaj	Green Diamond Lady
332	F.	Dutch Art	Hinata
334	M.	Olympic Glory	Hortensia

LES YEARLINGS DE LA V.2

Lot	Sexe	Père	Mère
347	M.	Kendargent	Kyria
403	F.	Kyllachy	Shotgun Wedding

Le coup de cœur de Lucie Lamotte et Gwenaël Monneraye.

Le couple de La Motteraye Consignment nous a présenté le lot 4 de la vente d'août. Ce yearling est le cousin d'**Havana Gold**. Pour accéder à la vidéo, [cliquer ici](#).

